

Journal de bord : Croisière aux Maldives du 14 au 21 février 2008

Jeudi 14 février 2008 - 1^{er} soir : 21h53

Une première et longue journée s'est écoulée. Départ de Carros à 6h30 jeudi pour l'aéroport de Nice. Le 1^{er} vol se déroule sans encombre. Nous mettons à profit les 4 ou 5 heures d'escale pour récupérer et réenregistrer nos bagages, faire les cent pas, acheter des dollars, manger.

L'embarquement pour Dubaï a lieu comme prévu. L'avion est énorme et nous ne nous étonnons pas du temps nécessaire à placer tout ce monde. Mais les boissons proposées se succèdent et le temps passe... Nous finissons par comprendre que nous partons en retard. Pendant le vol, nous essayons de calculer l'heure d'arrivée en heure locale. Pas facile quand on ne s'est pas renseigné sur les décalages horaires... Une bonne âme nous renseigne et là, c'est la stupeur : Au lieu de 23h59, c'est passé 1h que nous devons atterrir ! Nos 2h30 d'escale sont bien réduites et nous nous réjouissons de ne pas avoir à gérer le transfert des bagages et billets d'avion ! Ouf ! Un peu plus détendus, nous passons le portique à 1h30. Les écrans indiquent l'embarquement de notre vol. Dernier délai : 1h55. Commence alors la longue traversée de l'aéroport de Dubaï. Nous pressons le pas. A 1h45, extinction des forces : marcher oui, courir non ! A 1h50, la porte d'embarquement apparaît enfin « Last call ». Il était temps... L'avion, le dernier, pour Malé est là. Après avoir failli le rater, nous attendons encore 1h30 qu'il décolle. Resuccession de boissons et autre attentions.

En l'air, sommeil et collations se succèdent. Vers 5h (locales, soit 2h françaises), un petit déjeuner arrive : confiture, fromage, ..., omelette aux champignons ou poulet au curry ! Nous en testons chacun un, mais l'accumulation chaotique de repas commence à peser !

Atterrissage, passage à la douane et oh surprise, les bagages nous ont suivis ! Sylvie-Anne nous accueille après 2h30 d'attente (nous arrivons à 10h au lieu de 7h30) et nous touchons enfin au but : le bateau-hôtel !! Pas de plongée aujourd'hui, mais siestes et snorkeling[©]. Charles m'initie à l'apnée et nous découvrons une faune sous-marine merveilleuse. Dommage, les appareils photos sont restés au bateau !! et le bouquin n'arrive pas à recenser toutes les espèces que nous croisons...

Après une soirée tranquille sur le bateau, nous rejoignons notre cabine pour enfin dormir, après une journée de 36h !!

Vendredi 15 février 2008

Le soleil se lève tôt et après toutes les siestes d'hier, nous sommes rapidement sur pieds. Toilette, déjeuner et nous sommes tous sur les starting-blocks, prêts à dégainer nos palmes et masques. Mais il faut attendre que Arnaud, le moniteur, arrive. Cela fait 24h que nous avons atterri et l'impatience me ronge. Après le moniteur, c'est le dhoni (barge de plongée) qui manque à l'appel. Formalités, briefing et nous embarquons pour le premier site : Kuda Giri. Les consignes d'Arnaud sont claires : 30m, 60 minutes et un parachute en fin de plongée.

Nous plongeons sur une petite épave bien peuplée et les flashes crépitent. Les poissons, plus colorés et gracieux les uns que les autres se volent la vedette et quelques uns tentent de me faire dérapier au-delà des 30m, mais à 29,4 mètres, je me ressaisis et remonte un peu. L'eau est claire, je resterai bien un peu mais il reste un sec à explorer et Charles insiste.

C'est très joli aussi. Les comatules nous impressionnent, mais il semblerait que ça pullule par ici. Pas grave, nous, on découvre. Une murène géante nous attend dans une petite grotte, mais des « gros yeux » s'intercalent et il est impossible de la photographier. Cache-cache avec un poisson-coffre, défilé de petits balistes bleus et les blocs se vident, il faut sortir.



L'après-midi, plongée dérivante. On nous promet des requins et des tortues. Une demie heure d'émerveillement, mais nous ratons les requins, trop en avant de la plongée et apercevons une tortue, pendus au parachute. Ce sera pour une prochaine fois... Cela ne nous a pas empêchés d'admirer poissons perroquets,

[©] Snorkeling = Randonnée palmée ; sans bouteille.

balistes, chirurgiens, poissons flûtes, grosses étoiles de mer blanches, autres verruqueuses. Un poisson empereur juvénile se laisse photographier et je découvre une nouvelle murène à quelques centimètres de mes doigts. Pas de requins ? Tant pis, je ne me suis pas ennuyée, pour moi, la plongée est réussie.

Retour au bateau, douche, gouter, topo de la semaine, repas, présentation de l'équipe, on refait un peu le monde et surtout ses fonds sous-marins et il est déjà temps de dormir.

Samedi 16 février 2008

Le bateau se met en route au lever du soleil pour 4 heures de traversée : Nous quittons Malé Sud pour Ari Atoll. Après un petit déjeuner gargantuesque, nous plongeons sur un thila surpeuplé : concert de poissons flûtes,



lutjans à lignes bleues, murènes, thons... attaque de demoiselle pour Charles, et pour finir, un banc de platax au palier. J'emmêle mon octopus dans le parachute et manque de percer la surface plus tôt que prévu.

La plongée de l'après midi est assez déroutante : Beau briefing sur Brocken Rock : Un thila traversé par un canyon. Nous aurons beau longer le site puis en arpenter le plateau final, nous ne trouverons jamais le canyon ! Normal, ce n'est pas le site prévu, mais Seven Heaven, très peu plongé car difficile à repérer !

Soit... Bref, saut, immersion dans un courant soutenu et nous sommes accueillis par une majestueuse raie pastenague à queue de vache, puis un requin à pointes blanches nous salue. J'ai déjà biberonné 30 bars, il va falloir se calmer !

Nous nous laissons ensuite porter par le courant, admirant au passage des alcyonnaires et encore et toujours des poissons flûtés (j'adore), quelques balistes clowns (c'est une longue histoire entre eux et moi)... Les réserves d'air diminuent, Charles photographie une rascasse, nous cherchons le canyon puis il faut remonter. Le courant et mes bêtises du matin rendent la situation évidente : C'est Charles qui sort son parachute.

Je capture un copépode, mais le temps de rejoindre Charles et attirer son attention sur la magie que je pense qui offrir, j'arrive mains vides !! Argh !!

Surface. Pas de dhoni, puis deux embarcations au loin : eux nous ont vus...

Retour au bateau, douche, goûter et Arnaud nous emmène visiter l'île village de Dangheti. Dîner. Nous dégustons, entre autres, une langouste débusquée par Sophie et Véronique qui ont préféré l'option PMT[©]. Ce soir, on se couche tôt, car demain on plonge de bonne heure...

Dimanche 17 février 2008

Réveil très matinal pour aller plonger car aujourd'hui, le programme est chargé.

La plongée est très agréable et calme (peu de courant). Nous voyons du petit, du moyen, du gros et du plus gros : Barracudas, requins pointes blanches, poisson-diable, napoléon, perroquets murènes, bancs de lutjans et un magnifique doris funèbre. Et nous avons bien compris la leçon : Arnaud ne nous sèmera plus, sa connaissance des sites est bien trop précieuse.

De retour au bateau, Charles découvre avec stupeur une spécialité locale : le pain perdu. C'est l'heure du petit déjeuner...

Suite du programme : safari requin-baleine, au sud de l'atoll. Rapidement, un autre bateau de Sun Maldives nous appelle et nous baignons dans une marée humaine déchainée. Charles descend observer le gros poisson et moi je le regarde de la surface. Il disparaît et nous reprenons la traque depuis le zodiac. Deux heures et demie en plein soleil, en pleine journée. Nous craquons, nageons un peu et bredouilles, regagnons le bateau. Tout le monde se rince, quand, miracle, un requin baleine est vu tout près du bateau.

Nous nous précipitons à l'eau et ne sommes cette fois qu'une dizaine à profiter de la rencontre. Plus d'hésitation, je descends aussi. C'est merveilleux. Le requin est énorme et nage avec calme et force. Un autre groupe de touristes nous rejoint et l'animal finit par regagner les profondeurs.

Nous remontons définitivement sur le bateau, mangeons, dormons un peu et c'est déjà reparti pour une seconde plongée : Rangali.

Le courant annoncé n'est pas au rendez-vous (pas grave du tout), les mantas non plus. Pourtant, l'heure passée sous l'eau est riche.



Premières tortues imbriquées, une petite raie aigle, des requins pointes blanches, une langouste peureuse, une étoile de mer coussin (*culcita schmidelina*), un napoléon, des doridiens (*phyllidies* ?). Ça y est, nous voyons aussi du petit !! et je consomme un peu moins d'air (le choc de la plongée bras nus est passé, youpi).

Goûter et visite d'île : Mandhoo.

Nous ne traînons pas trop après le diner car le programme de main est intense aussi, avec trois plongées !

Monday, february 18 th 2008

On s'est levé tôt !!!

Plongée sur Panettone : Une raie aigle apparait, puis deux autres. Nous découvrons un « pointe noire » puis un rémora qui succombe au charme de Charles et le suit docilement. Deux langoustes sous un surplomb, une tortue et une manta !

Seconde plongée sur Emas Thila. Le temps de voir des thons, deux pointes blanches, une langouste et nous remontons sur le dhoni car nous ne sommes pas sur la meilleure partie du site.

Re plouf un peu plus loin. Nous tombons sur quelques requins, une superbe raie pastenague qui adapte sa nage à nos envies de vidéo et photos. Des coraux « bulle » sont fixés sous une arche. La plongée s'achève sur un plateau joliment raviné. Défilé de tortues. Rassasiés, nous nous apprêtons à larguer le parachute quand une pastenague (la même ?) surgit et dévale un canyon.



En milieu d'après midi, nous nous préparons pour Donkalo Thila, un « manta point ». Phouuu ! La descente dans le bleu (gris) prend tout son sens dans ce fort courant. Il faut ensuite s'agripper et ramper vers un endroit stratégique. Les mains se posent et s'accrochent au mieux. On évite les coraux, mais uniquement dans la mesure du possible ; le confort est un luxe. Nous sommes secoués et baladés par l'eau.

« Mais quel est le but ? » la question tourbillonne dans ma tête. Charles me propose de décrocher. J'accepte. Nous planons à quelques mètres au-dessus des autres. Trop dommage de partir comme ça. Nous repiquons et attrapons un rocher puis un autre, reprenant notre reptation. Certains blocs, plus gros que moi, roulent sous l'effet du courant. Soudain, notre guide modifie la direction et nous escaladons un talus. J'ai l'impression d'approcher un royaume interdit. Le courant redevient supportable et enfin nous sommes récompensés. Un escadron d'une douzaine de *mobula mobula* (raies diables) passe. Bien. Et maintenant ? Un peu plus tard, une large manta solitaire passe. Charles l'a vue en difficulté. Possible. Une tortue, posée, placide, clôt le spectacle. Nous décrochons tous les deux, suivis par le reste du groupe.

Retour au bateau, ordi pour Charles qui aide Arnaud à connecter son nouveau jouet (ensemble caméra caisson) à son ordinateur portable jusqu'à tard dans la nuit...

Mardi 19 février 2008 – Ari Atoll

« Toc, toc, toc, c'est l'heure du thé »... C'est un peu enfarinés par la soirée prolongée d'hier et des rêves tous bizarres que nous nous mettons à l'eau sur « blue caves ».

Nous sommes accueillis par des requins à pointes blanches. Un peu partout les surplombs nous dévoilent des alcyonaires bleus. Deux petits poissons-lions semblent finir leur nuit paisiblement. Nous passons la fin de la plongée à survoler le récif. Des bancs de poissons s'agitent tout autour de nous.

De retour au bateau, le rythme est terrible : re petit déjeuner, repos, repas, repos, briefing.

Cet après-midi, nous plongeons dans une passe, Bathalaa Kanthila : une faille dans le corail par laquelle l'eau entre et sort de l'atoll. Le goulet crée un courant terrible pour les petits poissons et donc les gros adorent.

Sur place, en effet, requins gris (les premiers de la croisière) et pointes blanches défilent sous nos yeux. Des thons se joignent au ballet et une manta leur vole la vedette à tous. Entre deux prises d'escalade, nous admirons de crevettes, nudibranches, vers « arbre de Noël »... Ils existent aussi !



Nous attendons ensuite avec fébrilité LA plongée de nuit. Mayaa Thila. Le soir est à peine tombé que le défilé de dhonis commence. C'est Le site de plongée de nuit, tout le monde le sait et ça se voit... Malgré tout, la plongée est riche. Les requins tournent et virent. C'est l'heure de la chasse. « Si ma mère savait ça. Sa fille, dans l'eau, de nuit, et avec des requins ». Je rigole. Une ombre surgit devant mon masque. Je bondis et mon cœur s'arrête. Une palme de Charles !!!

Les petits poissons font l'autruche, la tête dans le moindre trou. Tous n'ont pas d'abri. Dommage ! Des murènes quittent leurs cachettes également et c'est l'orgie.

Du petit, enfin ! Phillydies verruqueuses, comatules, une ascidie tache d'encre, des vérétilles et une grosse plume de mer.

La taille au-dessus : de nombreux poissons lions, des poissons coffres et des tortues. J'en aperçois une sous un rocher. Ce n'est qu'en ramenant Charles vers cette cachette que j'en découvre l'entrée.

Le temps imparti est écoulé. Nous nous regroupons et remontons.

Repas. Il faut décider du programme pour demain et vite aller dormir. Encore une fois, la journée a été longue et demain, on se lève tôt.

Mercredi 20 février 2008

200^{ème} plongée pour moi ! et sur une épave ! et aux Maldives ! Comme beaucoup d'autres, elle a été déposée suite à El Nino pour recréer des lieux de vie et d'intérêt. « Haleveli Wreck ». Nous en faisons le tour et visitons



l'intérieur. Pour la première fois, je descends les escaliers tête la première...

Quantité de poissons. Pour une fois, nous pouvons nous attarder et observer toute la petite vie. Surprise : un minuscule doris[®] !

La fin de la plongée se déroule sur le récif. Nous y débusquons des langoustes, un bernard l'ermite, une murène blanche...

L'après-midi, plongée sur une passe : Embudhu Kandhu. Immersion parfaitement synchronisée avec le passage d'une escouade de raies aigles qui obscurcit l'eau. Requins gris et à pointes blanches. Le courant n'est pas trop fort et nous regardons ce spectacle une vingtaine de minutes avant de laisser l'eau nous embarquer vers les thilas de la passe et de refaire surface. C'était la dernière plongée de la semaine. Pas la plus jolie, à moins d'être fan de requins : Ça tient plus de la visite zoologique que de la promenade sous-marine.

De retour au bateau, on se décide pour un safari manta en PMT. Une tortue, beaucoup de salpes, quelques méduses. Tant pis. Nous dépensons nos dernières réserves d'énergie à sauter du bateau dans l'eau et à recommencer...

Repas, carnets de plongée et nous visionnons la vidéo de la semaine, un beau récapitulatif !

La croisière s'achève, demain matin, nous irons faire du snorkeling et tuer le temps sur une île hôtel avant de reprendre l'avion...

PS : au cours du snorkeling, rencontre avec un couple de syngnathes à réseaux.

[®] Chromodoris fidelis : http://doris.ffessm.fr/fiche.asp?varpositionf=6&fiche_numero=425&origine=groupe